

Cour de France.fr / Art et culture / Littérature et philosophie / Etudes modernes / La construction du public lecteur dans le Recueil des dames de Brantôme et les dédicataires, Marguerite de Valois et François d'Alençon

Claude La Charité

La construction du public lecteur dans le Recueil des dames de Brantôme et les dédicataires, Marguerite de Valois et François d'Alençon

Article. Source : Etudes françaises

La Charité, Claude, "La construction du public lecteur dans le Recueil des dames de Brantôme et les dédicataires, Marguerite de Valois et François d'Alençon", *Études françaises*, vol. 47, n° 3, 2011, p. 109-126

Résumé de l'article

Réparti en deux volumes, que les éditeurs du XVIIe siècle intituleront respectivement « les dames illustres » et « les dames galantes », le *Recueil des dames* de Brantôme cherche à rejoindre des lectorats apparemment fort différents d'un volume à l'autre. Cette apparente disparité est à l'image du choix des dédicataires, le premier volume étant dédié à la sœur de Henri III, Marguerite de Valois (1553-1615), le second à son frère, François d'Alençon (1555-1584), héritier présomptif du trône jusqu'à sa mort prématurée. L'écart apparent entre les deux volets est si grand que la majorité des éditeurs modernes furent tentés de gommer cette différence, en ne retenant qu'une seule partie, celle des dames galantes. L'intérêt de l'oeuvre tient pourtant à ce qu'elle n'exclut pas que les dames illustres soient aussi galantes, le recueil nous donnant à voir les mêmes femmes, côté cour et côté alcôve. Ce qui expliquerait l'apparente disparité générique (au sens de *gender*) des publics lecteurs, les « dames illustres » s'adressant aux lectrices et étant destinées à leur servir de modèles, les « dames galantes » s'adressant à leurs amants dans une sorte d'Art d'aimer mis au goût du jour. Cet article s'attache d'abord à voir comment les éditions jusqu'à tout récemment ont rompu l'unité du *Recueil des dames* et passé sous silence les stratégies de construction du lectorat par la suppression partielle ou totale des dédicataires choisis par Brantôme. Il met ensuite en évidence la figure idéale de lecteur suggérée par les dédicataires respectifs des deux volumes et avance enfin que le meilleur lecteur, à l'image de la dame de l'escadron volant imaginé par l'auteur, est d'abord la personne qui, homme ou femme, lit successivement les deux parties du recueil et les met en relation.

[Lire la suite \(érudit\)](#)